



ménie Nicolas, veuve Ruault, 1874.

Le vitrail de gauche, qui représente un saint évêque, est signé : B. et Najean, Nancy, 1874.

Au vitrail de droite figure le bienheureux Louis-Marie Grignon de Monfort (il sera canonisé en 1947). Les blasons sont ceux des familles : Brochard de la Rochebrochard, et de Sesmaisons.

Au bras gauche du transept on voit le Sacré Cœur avec les mêmes blasons (La Rochebrochard à gauche, Sesmaisons à droite).

Le vitrail du bras droit du transept représente Joseph et l'Enfant Jésus, avec les mêmes armoiries.

Des vitraux colorés (rosaces, triangles, bordure bleue) sont dans le chœur et la première travée de la nef.

## Mobilier

La chaire, devenue inutile avec l'apparition des microphones, a été supprimée en 1974. Les panneaux de la cuve ont été remplacés aux ambons (les évangélistes Matthieu et Jean) et au-dessus de l'entrée (le Christ).

Les trois cloches ont été installées en 1885 et bénies par le doyen de Bressuire, le chanoine Charbonneau. Elles ont été électrifiées en 1964.

Le chemin de croix, en plâtre polychrome, offert par plusieurs paroissiens, a été installé en 1891.

Deux confessionnaux sont conservés dans les bras du transept.

Un crucifix est placé au fond du chœur, sous la baie axiale.

Les statues de Notre-Dame de Lourdes et du Sacré



Cœur sont au-dessus des autels du transept.

Une statue de la Vierge est à l'entrée du chœur à droite. Une autre statue de Marie avec l'Enfant est à droite dans le porche.

D'autres statues sont reléguées dans la tribune : le Sacré Cœur, Joseph avec l'Enfant, Hilaire avec son livre *De la Trinité* en douze livres (*De Trinitate libri XII*), Antoine de Padoue, Jeanne d'Arc, le curé d'Ars, Thérèse de l'Enfant Jésus, illustrations des dévotions très répandues à la fin du 19e siècle et au début du 20e siècle.

On notera aussi le beau carrelage du 19e siècle formant une longue allée centrale, accosté de bancs à panneaux sculptés, bel ouvrage de la même époque.

Avec une croix en fer forgé, les fonts baptismaux, à cuve octogonale, sont à gauche de l'entrée.

Les fonts baptismaux symbolisent, près de la porte de l'église, le passage à la vie avec le Christ, dans la communauté des chrétiens.

Depuis l'Antiquité, l'octogone est souvent la forme des cuves baptismales : le 8 est en effet le chiffre du renouveau. La Création a demandé six jours, suivis du sabbat ; le Christ, le lendemain d'un jour de sabbat, transfigure la Création par sa Résurrection.



Les murs de l'église peuvent changer, mais c'est toujours la « maison de prière d'une communauté ».

© PARVIS - 2015

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers  
[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



## Terves (Bressuire) (Deux-Sèvres)

### L'église Notre-Dame



« Béni soit le Seigneur, car il écoute  
la voix de ma prière ».

Psaume 28 (27), 6

## Un peu d'histoire

Terves apparaît dans les textes (*Tarvia, Tarva*) à la fin du 12e siècle. L'église romane, avec une seule nef, de 40 m de long sur 12 à 15 m de large, de 4 travées (2 voûtées, 2 plafonnées), et avec une seule abside à trois baies sera encore en place au milieu du 19e siècle.

Jusqu'à la Révolution elle dépendra de l'abbaye de Saint-Jouin-de-Marnes qui en nommera le curé.

L'église est en pauvre état et n'a plus guère de mobilier après la Révolution. Le retable, qui avait conduit à occulter la baie axiale, avait été brûlé, et il n'y avait plus de maître-autel. Comme partout il faudra reconstituer le mobilier. Avec le renouveau de l'Eglise dans les années 1840-1850, la vieille église romane ne suffit plus pour l'assistance dominicale.

L'église a toujours été placée sous le nom de la Vierge Marie comme 97 autres églises paroissiales du diocèse de Poitiers au début de 2014.

La commune s'est affiliée à celle de Bressuire en 1972.

## Une reconstruction en deux campagnes

L'abbé Bénoni Chaigneau, curé de 1838 à 1881, propose à l'évêque un agrandissement de l'église à Noël 1868. Les souscriptions sont ouvertes en 1869, la guerre de 1870 marque un coup d'arrêt. En 1871 souscriptions et ressources de la fabrique (qui gère les biens matériels de la paroisse) ont permis de réunir 23 000 francs. Les plans sont dressés par M. Briant, architecte à Niort. Le 8 juillet 1871 on décide de démolir l'abside et le clocher ; la nouvelle abside sera construite dans l'axe de la vieille église ; on adoptera le style du 12e siècle. Les travaux commencent au printemps 1872. De nombreux paroissiens participent avec leurs outils et leurs attelages à la démolition et au terrassement. Le vicaire, l'abbé Barbier, travaille lui aussi au chantier. La première cam-

pagne permet de réaliser une abside à 5 pans, un transept, une travée de nef pour rejoindre la vieille nef. Cette campagne est achevée fin 1875. Les armoiries de Mgr Pie, évêque de Poitiers de 1849 à 1880, et de Pie IX, pape de 1846 à 1878, sont aux clés de voûte du chœur et du transept.



L'argent manque, les travaux s'arrêtent un temps. Ils reprennent en 1882 avec un nouveau curé, le vicaire bâtisseur, l'abbé Barbier. Le devis pour les 3 travées voûtées d'ogives de la nef, le porche, le beffroi et la flèche (36 m) est de 34 950 francs. Les travaux se terminent en 1885 mais la consécration, par Mgr Pelgé, évêque de Poitiers de 1893 à 1911, ne se fera que le 9 juillet 1896.

Après la loi de Séparation des Eglises et de l'Etat, la réalisation de l'inventaire du mobilier de l'église sera marquée par de violentes réactions de la population. Après un premier échec en février 1906, l'inventaire aura lieu le 1er mars sous la protection de cent gendarmes et cent hommes de troupe. Un encadrement noir apposé à une porte en signe de deuil ne sera enlevé qu'au cours de la Seconde Guerre mondiale.

## Les autels

Le maître-autel, en pierre, porte sur le devant le Christ, Sauveur du monde (*Salvator mundi*) entre les évangélistes Matthieu et Marc, Jean et Luc, accompagnés de leurs symboles. Il a été consacré par Mgr Pie le 9 septembre 1878.



Après le concile de Vatican II (1962-1965), en 1974, l'autel a été avancé à l'entrée du chœur, pour permettre les célébrations face au peuple, reprise de la pratique du premier millénaire. Le petit tabernacle est au fond du chœur sur une table en bois.

L'autel du bras gauche du transept est dédié à la Vierge. Sur le devant Marie donne le rosaire à saint Dominique, tandis que l'Enfant Jésus couronne Catherine de Sienne, tertiaire dominicaine. De chaque côté sont une sainte et un saint non identifiés.



Dominique avait prescrit, au 13e siècle, aux frères prêcheurs de porter un chapelet à leur ceinture. Catherine de Sienne est une tertiaire dominicaine du 14e siècle. Ils sont souvent associés pour célébrer l'institution du rosaire. Au Moyen Age on couronnait de roses les statues de Marie, d'où le mot rosaire.

L'autel du bras droit du transept a été offert par Mlle Niveleau, vendéenne, propriétaire de l'Orgerie de Terves. Sur le devant le Christ apparaît à la visitandine de Paray-le-Monial, Marguerite-Marie Alacoque (1673-1675), pour lui demander de répandre la dévotion à son Cœur Sacré « qui a tant aimé les hommes ». Les saints qui sont de part et d'autre semblent être François d'Assise à gauche et François de Sales à droite.

## Les vitraux

La baie d'axe du chœur est dédiée à l'Assomption, c'est-à-dire à Marie, titulaire de l'église, comme il est de règle. Vitrail donné par Mme Ar-